



cafés

histoire

www.cafes-thema.com

Pharaon, roi d'Égypte

Par l'égyptologue Florence MARUÉJOL

Jeudi 27 septembre 2018 à 20h

Inscription : cafes.histoire@gmail.com

Le Balbuzard, 54 rue René Boulanger 75010 Paris



Née au mois de juin 1997, **L'ASSOCIATION THUCYDIDE** s'est donnée pour objectif d'apporter des clefs de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.

Espaces de rencontres, d'échanges, et aussi de questionnement, **LES CAFÉS HISTOIRE** de l'association Thucydide rassemblent, dans un lieu convivial, des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société. Ces espaces de rencontres sont également des lieux de diffusion des connaissances par le biais de ce livret d'information contenant, en fonction des sujets : définitions, chronologies, citations, cartes, biographies et toutes informations permettant à chacune et chacun de mieux cerner le sujet abordé.

NOTRE BUT : vous aider à mieux comprendre notre monde, mais aussi à décrypter la complexité des informations qui nous submergent quotidiennement.

NOUS JOINDRE / NOUS REJOINDRE

Mail : cafes.histoire@gmail.com
Site : www.cafes-thema.com



PHARAON, ROI D'ÉGYPTE

SOMMAIRE

- 3 L'intervenante
Florence Maruéjol
- 4 Repères
Quelques définitions
- 6 Dynasties des rois d'Égypte
- 7 Carte
Le Double-Pays
- 8 En détail
Les attributs royaux
- 11 Éloge de la curiosité
- 12 Prochains Cafés Histoire

REMERCIEMENTS

L'association Thucydide remercie M^{me} **Florence MARUÉJOL** pour son aimable participation à ce Café Histoire, ainsi que l'équipe du café-restaurant **LE BALBUZARD** pour son accueil chaleureux.

Tous nos remerciements à toutes et tous les adhérentes-s et donatrices-teurs qui soutiennent l'association Thucydide. Sans elles, sans eux, sans vous, il n'y aurait point de livrets... ni de Cafés Histoire !

L'INTERVENANTE

FLORENCE MARUÉJOL

Historienne, Docteure en Égyptologie, Florence Maruéjol a travaillé au Caire, au Centre d'Étude et de Documentation pour l'Égypte Ancienne (CEDAE) et a participé à de nombreuses fouilles archéologiques, notamment la mission de fouilles du CNRS dans la Vallée des Reines.

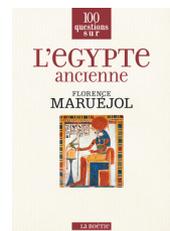
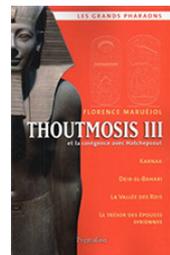


Enseignante et éditrice, elle est l'auteure d'ouvrages sur l'Égypte pharaonique, a collaboré à de grandes collections comme la Mémoire de l'Humanité aux éditions Larousse et a réalisé des traductions de livres documentaires. Depuis 1996, elle enseigne à l'Institut Khéops Égyptologie à Paris.

Passionnée de photographie, Florence Maruéjol Profite de ses voyages réguliers en Égypte pour réaliser des séries de photos dont elle possède aujourd'hui un important fond ; bon nombre de ses clichés ont été publiés, et une partie des photos, notamment celles de l'Égypte moderne, sont déposées à l'agence Sipa Press. Pour consulter quelques-unes de ces photos : maruejol-photographies.com

Bibliographie sélective de Florence Maruéjol

- *L'Égypte ancienne pour les nuls*, version poche nouvelle édition, Éditions First, 2017.
- *Thoutmosis III et la corégence avec Hatchepsout*, édition augmentée et corrigée, Pygmalion – Flammarion, 2014.
- *100 Questions sur L'Égypte ancienne*, La Boétie, 2014.
- *Égypte antique. Mystères des pharaons et vie quotidienne* (Photographies de Florence Maruéjol), Éditions Chronique, 2011.
- *L'amour au temps des pharaons*, First Éditions, 2011.
- *Dieux & rites de l'Égypte antique* (Photographies de Florence Maruéjol), La Martinière, 2009.
- *L'Égypte ancienne pour les nuls*, Éditions First, 2006.
- *L'ABCdaire des pharaons* (avec Sophie Labbé-Toutée), Flammarion, 2004.



Le site de Florence Maruéjol : <https://www.maruejol.com/>

QUELQUES DÉFINITIONS

Source : Dictionnaire de la civilisation égyptienne, Guy et M.-F. Rachet, Larousse, 1968

Doctrine royale : On donne parfois ce nom à la doctrine de l'origine divine de la monarchie, dont les conséquences sont la naissance divine du pharaon, la nécessité de la légitimité et la doctrine de la Destinée solaire du roi.

Dictionnaire de la civilisation égyptienne, p. 98

Monarchie : Le pharaon, fils de Rê, incarnation d'Horus, héritier d'Osiris, es un monarque d'essence divine, dont la légitimité est prouvée par sa naissance divine. Véritable « dieu grand » sous l'Ancien Empire (env. -2700 à -2080), « dieu bon » aux époques thébaines, c'est par lui que subsistent la vie sur terre et la prospérité de l'Égypte : de lui dépend la crue du Nil aussi bien que « l'eau qui tombe du ciel » dans les pays étrangers, car il domine les éléments avec l'aide des dieux, ses parents, dont, en principe, il est le seul à pouvoir accomplir les rites qui permettent aux dieux eux-mêmes de subsister. L'harmonie universelle est suspendue à l'existence du roi, qui, sa vie terrestre accomplie, va rejoindre ses ancêtres, les autres dieux, qui vivent auprès de Rê (ou encore dans les champs d'alou), comme nous l'apprend la doctrine de la destinée solaire du roi. Sur terre, il est cependant le père de ses sujets, chargé de faire régner la justice parmi eux. Il est vrai que ce n'est qu'après sa mort que l'on rendait un culte au pharaon dans son temple funéraire ; et lorsque Aménophis III (né vers -1411/ -1403, mort vers -1353/-1352), le premier, se fera construire un temple de son vivant, où on le verra adorer lui-même « son image vivante sur la terre », ce sera en Nubie, afin de faire pénétrer chez les Barbares l'idée de la divinité du roi d'Égypte ; c'est là une innovation de caractère politique. (...) *Dictionnaire de la civilisation égyptienne, p. 168*

Naissance divine : L'essence divine du roi se transmettait de génération en génération ; c'était un principe vital d'origine divine, qui s'exprimait par le *ka*, puissance divine et souffle vital que le dieu transmettait au roi, qui, à son tour, répandait sur les mortels cette puissance dont il était l'héritier et le détenteur sur la terre. Ainsi, le roi, Horus incarné, était fils d'Osiris, et il devenait lui-même Osiris après sa mort. Mais à partir de la V^e dynastie (vers -2500 à -2300), il fut en même temps fils de Rê, c'est-à-dire du Soleil et, par voie de conséquence, du Dieu d'Empire syncrétisé avec Rê, c'est-à-dire Amon à partir de la XII^e dynastie (de -1991 à -1786/-1785/-1783). C'est donc le dieu Amon-Rê qui, sous la forme du pharaon, s'unissait à la reine pour enfanter l'héritier du trône. (...)

Dictionnaire de la civilisation égyptienne, p. 173

Pharaon : Ce nom du roi d'Égypte nous vient sous cette forme par le grec, où on ne le trouve qu'à très basse époque (de -750 à -332 env.). C'est la transcription du mot égyptien *Per-âa* (ou aussi *Pir-ô*), qui signifie « grande demeure ». Sous l'Ancien Empire (env. -2700 à -2080), on désignait ainsi le palais royal où se tenait la cour du souverain. Au Moyen Empire (env. -2080 à -1085), ce mot désigne toujours le palais, mais on y trouve accolés les mots « vie, santé, force ». Ce n'est qu'à la fin de la XVIII^e dynastie (vers -1400) qu'on trouve dans une lettre adressée à Akhnaton, *Per-âa*, *ankh*, *oudja*, *seneb*, *neb*, c'est-à-dire « Pharaon, vie, santé, force, le seigneur », qui désigne pour la première fois celui qui règne sur la grande maison, le roi. À la XIX^e dynastie (vers -1300), on retrouve le mot Pharaon dans le sens de « Sa Majesté » ; ainsi : « Pharaon dit... ». Ce n'est qu'à partir de la XXII^e dynastie (à partir de -950) qu'on trouve enfin dans les textes égyptiens le mot pharaon, suivi du nom du roi : « Pharaon Sheshonq ». Ce titre semble avoir été dès lors suffisamment courant pour que les Hébreux utilisent le mot dans leurs textes à peine postérieurs par la transcription en *pharaoh*. C'est ainsi, par un anachronisme, que nous avons pris l'habitude de donner le nom de Pharaon à tous les rois d'Égypte, même à ceux qui sont bien antérieurs à l'époque où ce terme fut utilisé dans cette acception.

Outre la titulature officielle et le nom de Pharaon, les rois d'Égypte possédaient d'autres noms et attributs. Avant que fut utilisé le terme de Pharaon, on désignait le roi par les mots :

- *nesou* (titre du roi de Haute-Égypte, qu'on trouve dans le *Nesout-bit* de la titulature), qu'on peut traduire par « roi » ;
- *ity* (différent de *iti*, « père »), « souverain » ;
- *neb*, « seigneur ».

Les épithètes qu'on traduit par « vie, santé, force » (mais dont la traduction plus exacte serait « vie, prospérité, santé ») sont l'abréviation d'une formule de souhait adressée aux dieux, auxquels on demande qu'il soit accordé ces bienfaits aux objets (comme le *Per-âa* du Moyen Empire) ou aux personnages aux noms desquels ils sont accolés. Bien que dans les contes, dont la rédaction date pour la plupart de basse époque, on trouve couramment le terme de *Pharaon* suivi de ces trois épithètes lorsqu'on cite le nom d'un souverain. Cette formule n'était cependant pas réservée aux rois seuls ; on l'adressait, et plus particulièrement dans la correspondance, à des personnes de haut rang qu'on désirait honorer.

Dictionnaire de la civilisation égyptienne, p. 197

DYNASTIES DES ROIS D'ÉGYPTE

Source : Dictionnaire de la civilisation égyptienne, Guy et M.-F. Rachet, Larousse, 1968, p. 99

DYNASTIES DES ROIS D'ÉGYPTE

Av. J.-C.

3200-2780 Période thinite

I^{re} dynastie : *Ménès, Narmer, Aha.*

II^e dynastie : *Nétérinou, Péribsen, Khasékhémoui.*

2780-2280 Ancien Empire memphite

III^e dynastie : *Djeser.*

IV^e dynastie : *Snéfrou, Chéops, Chéphren, Mykérimos, Didoufri.*

V^e dynastie : *Sahouré, Néferirkaré-Kakaï, Néouserré, Ounas (Héliopolitaine).*

VI^e dynastie : *Téti, Pépi I^{er}, Mérenré, Antiemsarf, Pépi II.*

2280-2080 Première période intermédiaire

VII^e-VIII^e dynastie : *memphites.*

IX^e-X^e dynastie : *héraléopolitaines dans le Delta.*

XI^e dynastie (début) : *dynastie thébaine en Haute-Égypte, les Antef.*

2080-1785 Moyen Empire (premier empire thébain)

XI^e dynastie : *les Mentouhotep.*

XII^e dynastie : *les Amménémès; les Sésostris.*

1785-1580 Deuxième période intermédiaire

XIII^e dynastie } *des Sébekhotep,*
 XIV^e dynastie } *des Amenemhat,*
 } *des Néferhotep.*

XV^e-XVI^e dynastie : *les Hyksos, dans le Delta.*

XVII^e dynastie (thébaine en Haute-Égypte) : *des Antef, Sébekemsaf, Taâ, Kamès.*

1580-1085 Nouvel Empire (second empire thébain)

XVIII^e dynastie : *Ahmôsis, les Aménophis, les Thoutmôsis, Hatshepsout, Akhnaton, Toutankhamon, Horemheb.*

XIX^e dynastie : *Séthi I^{er}, Ramsès II, Mineptah, Séthi II.*

XX^e dynastie : *de Ramsès III à Ramsès XI.*

1085-715 Troisième période intermédiaire (pré-saïte)

1085-950 XXI^e dynastie : *tanite dans le Delta, rois-prêtres en Haute-Égypte.*

950-730 XXII^e dynastie (de Bubastis) } *dynasties libyennes*

820-730 XXIII^e dynastie (de Tanis) }

730-715 XXIV^e dynastie (de Sais) : *Tefnakht, Bocchoris.*

715-330 Basse Époque

715-656 XXV^e dynastie : *nubienne.*

663-525 XXVI^e dynastie : *saïte.*

525-404 XXVII^e dynastie : *domination perse.*

404-398 XXVIII^e dynastie (saïte) : *Amyr-tée.*

398-378 XXIX^e dynastie : *mendésienne.*

378-341 XXX^e dynastie (sébénytique) : *les Nectanebo, Téos.*

341-333 Nouvelle domination perse.

330-30 Époque grecque

Alexandre le Grand.

Dynastie ptolémaïque (Lagides).

30 Début de la domination romaine.

LES ATTRIBUTS ROYAUX

Source : extraits de l'article publié le mercredi 23 mai 2007 (mis à jour le samedi 27 octobre 2007) par Benjamin sur le site Egyptos – Le dictionnaire de l'Égypte antique : www.egyptos.net/egyptos/pharaon/les-attributs-royaux-du-pharaon.php

DES SYMBOLES, TÉMOINS DE LA FORCE, DE LA DIVINITÉ ET DE L'AUTORITÉ DE PHARAON

En Égypte ancienne, le pouvoir du pharaon reposait sur un certain nombre de symboles, témoins de sa force, de sa divinité et de son autorité sur les terres d'Égypte. Le futur souverain les recevait au moment du rite d'intronisation et les emportait avec lui jusque dans son sarcophage. En effet, au-delà de la dimension symbolique du pouvoir, les attributs royaux avaient, pour les égyptiens, des vertus magiques qui devaient aider le pharaon à réaliser son passage vers l'au-delà.

LE COSTUME

- **La barbe postiche** : certainement le plus célèbre d'entre eux. Elle se fixait sur le menton et était attachée derrière les oreilles du roi (le plus souvent lors d'une cérémonie). Elle devait rappeler son lien avec Osiris. Symbole fort de la royauté, même des femmes comme Hatshepsout se faisait représenter avec. Portée également par les dieux, sa forme différait légèrement pour les pharaons. En effet, dans le cas des dieux, elle présentait une courbure tandis que pour les rois, elle était droite.
- **Le némès** : il s'agissait d'une coiffure très particulière que portait le monarque. Ce fut une grande constante durant toute l'Antiquité Égyptienne. Tous les pharaons se sont fait représenter au moins une fois avec cette coiffure. Elle se composait de rayures, représentant les rayons du soleil, elle englobait toute la partie supérieure du crâne ainsi que le front et se terminait par une sorte de tresse au niveau de la nuque.
- **La queue de taureau** : emblème de la puissance du pharaon, l'animal étant souvent évoqué dans les noms du roi, la présence de ce symbole rappelait la force de ce dernier et son côté chasseur dans les cas des premiers pharaons égyptiens. La queue de taureau était attachée sur le pagne, au niveau de la ceinture.



Statue de Toutoumôsis III (-1481 / -1425), Musée de Louxor, Égypte. Le pharaon porte le némès ainsi que la barbe postiche.

LES COURONNES ET DIADÈMES

- **La couronne blanche ou *hedjet*** (« la blanche » en égyptien) : elle était le symbole royal de la Haute Égypte. Dans la mythologie, elle était portée par la déesse vautour Nekhbet, divinité du Sud. Il s'agissait d'une grande coiffure à base renflée et à sommet ntravé.
- **La couronne rouge ou *desheret*** (« la rouge » en égyptien) : elle était le symbole royal de la Basse Égypte. Dans la mythologie, la déesse cobra Ouadjet, divinité du Nord, la portait. Par rapport à l'*hedjet*, son sommet était encore plus rétréci et une tige spiralée, que l'on nommait « le *khabet* », se détachait de l'avant de la couronne.
- **La double couronne ou *pschent*** ; en égyptien : *skhemty*, qui signifie « les Deux puissantes » : sa symbolique était très forte. En effet, elle représentait l'union des deux terres d'Égypte, le Sud et le Nord. Ainsi, en la portant, le pharaon se plaçait comme celui qui rassemblait son peuple, maître de la Haute et de la Basse Égypte. Elle se composait des deux couronnes vues précédemment, l'*hedjet* et le *desheret*, pour n'en former qu'une seule, surpuissante, le *pschent*.



Hedjet



Deshret



Pschent

(Pour les autres couronnes, voir : www.egyptos.net/egyptos/pharaon/les-attributs-royaux-du-pharaon.php)

LES SCEPTRES ET AUTRES ÉLÉMENTS SYMBOLIQUES

- **La crosse ou *heka*** : symbole d'Osiris, ce sceptre avait la forme d'un crochet et témoignait de la nature divine du pharaon. Il rappelait la houlette du berger.
- **Le *flagellum* ou *nekhekh*** : autre symbole d'Osiris, il avait la forme d'un fouet ou d'un chasse-mouche et représentait la domination du souverain sur son peuple ; donc, par extension, la royauté. Souvent, le souverain croisait le sceptre *heka* et le *flagellum* pour montrer le lien très étroit entre le « royal » et le « divin ».
- **Le sceptre « *ouas* »** : le concept d'un « sceptre » comme attribut royal prend son origine en Égypte ancienne.



Sarcophage de Toutankhamon (vers -1345 / -1327). Le souverain croise le sceptre *heka* et le *flagellum*. Musée du Caire, Égypte

EN DÉTAIL

Par la suite, il fit partie de la panoplie de tous les souverains des différentes époques. L'*ouas*, sceptre égyptien, est une sorte de bâton comportant des extrémités particulières. En bas, il est terminé par une sorte de fourche : on pense qu'il s'agissait, à l'origine, d'une arme pour tuer les serpents. L'extrémité supérieure, quant à elle, est formée probablement de la tête de l'animal séthien. Au début, ce sceptre était l'emblème du nome de Thèbes qui portait le nom de « Ouaset » ou « la ville du sceptre ». Il devint par la suite symbole du roi, Thèbes étant restée, pendant longtemps, la capitale administrative du royaume.

- **La massue ou *kherp*** : il s'agissait probablement d'une massue avec un manche en bois et une tête cylindrique en pierre, arme courante des soldats de pharaon à l'origine. Par la suite, elle est plutôt devenue une sorte de sceptre que le souverain brandissait en signe de puissance. Dès lors, sa forme évolua vers une tête plutôt piriforme, se transformant en arme d'apparat. Les représentations avec cette dernière étaient courantes et visaient à entretenir la force et la crainte qu'inspirait le nom de pharaon. Souvent, on le retrouvait, prêt à frapper, avec des ennemis à sa merci (comme dans la stèle de Narmer).
- **La croix de vie ou croix ansée ou *ankh*** : son symbole hiéroglyphique signifie « vivre » ou « la vie ». Elle était directement associée aux dieux et à l'éternité. Mais elle avait encore beaucoup d'autres significations qui se sont rajoutées au fil des siècles. Le pharaon la portait souvent dans sa main en signe de son appartenance divine et pour rappeler que les dieux, après sa mort, l'attendaient pour une vie éternelle.

Les symboles royaux sont donc très nombreux, montrant tous les aspects de la souveraineté pharaonique : la pouvoir, la force et la divinité. Dans de nombreux temples ou tombeaux, des fresques illustrent ces aspects en révélant par exemple, le roi recevant ses attributs de la main des dieux.



Sethi Ier recevant les attributs royaux de la main d'Anubis (Bas-relief du dieu Anubis, Temple de Seti I, Abydos)

À visiter

DU 5 MARS AU 1^{er} AOÛT 2019

Toutankhamon, le trésor du Pharaon. Une grande exposition hors-les-murs du Grand Egyptian Museum, l'un des plus grand musée consacré à l'Égypte antique.

Grande Halle de La Villette. Parc de La Villette, 75019 Paris.

<https://lavillette.com/evenement/toutankhamon-le-tresor-du-pharaon/>

À écouter en Podcast

L'Égypte pharaonique sur France Culture



Le Salon noir, 7 octobre 2014 (Durée : 29 min)

Sésostris III et l'âge d'or de l'Égypte. Avec Guillemette Andreu-Lanoë, directrice du département des antiquités égyptiennes du Musée du Louvre.

www.franceculture.fr/emissions/le-salon-noir/sesostris-iii-et-lage-dor-de-legypte

A voix nue, entretiens avec l'égyptologue Christiane Desroches-Noblecourt.

Durées : 29 minutes.

www.franceculture.fr/emissions/voix-nue/saison-28-08-2017-08-07-2018?p=9

- *Toutânkhamon*
Émission du 27 décembre 2017
- *Hatchepsout*
Émission du 2 janvier 2018
- *Ramsès II et Néfertari*
Émission du 29 décembre 2017
- *Akhénaton et Néphertiti*
Émission du 4 janvier 2018

Pour les enfants



LE LOUVRE / PARIS MÔMES

L'Égypte des Pharaons. Un parcours-jeu au cœur de L'Égypte des Pharaons.

www.louvre.fr/sites/default/files/medias/medias_fichiers/fichiers/pdf/louvre-parcours-paris-momes-egypte.pdf



Sites web pour toutes et tous

- *Egyptos – Le dictionnaire de l'Égypte antique* : www.egyptos.net/egyptos/dico
- *Institut Khéops* - Cours, conférences, stages, ateliers : www.kheops-egyptologie.fr
- *Le Louvre : Au temps des pharaons, Vie quotidienne des Égyptiens*
www.louvre.fr/routes/au-temps-des-pharaons

LES CAFÉS HISTOIRE



Nos prochains Cafés Histoire

- **Mardi 9 octobre 2018**
Violence et ordre public au Moyen Âge. Avec **CLAUDE GAUVARD**.
- **Mardi 13 novembre 2018**
Le loup, une histoire culturelle. Avec **MICHEL PASTOUREAU**.
- **Mardi 4 décembre 2018**
Juger les fous au Moyen Âge. Avec **MAUD TERNON**.

Nous suivre sur les réseaux sociaux



Twitter

<https://twitter.com/cafeshistoire>



Facebook

<https://www.facebook.com/CafesHistoire>



Google+

<https://plus.google.com/+CafesHistoire/posts>



Calaméo

<http://fr.calameo.com/accounts/4469740>



You Tube

<https://www.youtube.com/c/CafesHistoire>

Ce que vous avez (peut-être) manqué...

Liens : <https://www.youtube.com>, **puis taper :** cafés histoire
ou <https://www.youtube.com/c/CafesHistoire>



Tchernobyl... 30 ans, et après ?
avec **CORINNE LEPAGE**.



Robespierre.
La fabrication d'un monstre,
avec **JEAN-CLÉMENT MARTIN**.



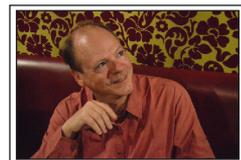
Auguste et les femmes fatales,
avec **VIRGINIE GIROD**.



Le roi Arthur, un mythe contemporain,
avec **WILLIAM BLANC**.



Histoire de la laïcité en France,
avec **JEAN-LOUIS BIANCO**.



Machiavel,
avec **PATRICK BOUCHERON**.

Parmi tant d'autres...